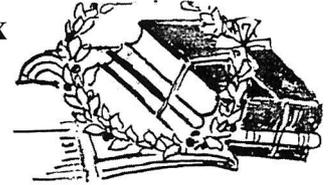


Une distribution solennelle des prix au Collège de La Châtre autrefois...



Sans doute ne sont-ils pas très nombreux dans nos rangs celles ou ceux qui vécurent, entre les années 20 et 50, cet événement insigne, intimidant pour les bons élèves jusqu'à l'émoi... surtout pour les bons élèves : fastidieux pour beaucoup d'autres qui n'auraient droit qu'à une nomination de gymnastique ou en éducation musicale.

Du côté des Principaux, Professeurs et Maîtres, c'était plutôt une assujettissante corvée.

Certains esprits forts le qualifiaient même, avec dérision, de fastidieuse mascarade :

Pour moi qui le connus, de ma 6ème (1923) à ma philo (1929), puis comme surveillant, puis comme chargé d'enseignement et "sur-gé" (années 30, 40 et 50,) cette faste journée qui marquait la "grande fuite" de l'été, j'ai tout naturellement gardé des souvenirs plus nuancés entre ces extrêmes.

Pour le bon petit élève (souvent 1er Prix de Français, de Dessin, voire... d'Excellence !) que j'étais, comme vingt ans plus tard, quand, devenu prof, j'étais amené à faire moi-même aux jeunes "prodiges" l'hommage d'un beau livre, ce fut toujours un spectacle à la fois émouvant et plaisant...

D'abord, dès 9 heures, c'était, dans la cour de récréation, le rendez-vous de tous les élèves endimanchés, depuis les petits des classes primaires jusqu'aux philosophes et aux "matheux" frais émoulus du "bac".

Puis, avait lieu le regroupement - et l'appel ! - par classe, dans la cour d'honneur, en présence du corps professoral et de quelques notables.



La distribution des prix entre les deux guerres.

A 10 heures précises, le cortège, en bon ordre, guidé par les surveillants, prenait le départ pour le théâtre municipal tout proche...

Suivait le groupe imposant des professeurs en robes de "magisters", épitoge à hermines, mortier et gants blancs...

Tandis que les élèves s'entassaient au "parterre", les personnalités officielles, arrivées au théâtre pavoisé de tricolore, prenaient place, selon un immuable protocole, sur les fauteuils à l'avant-scène. Le corps enseignant et les chefs de service de la Ville n'avaient droit, en principe, qu'aux chaises municipales, alignées sur trois rangs, par derrière...

Les parents, eux, arrivés à l'avance, avaient déjà meublé les strapontins du balcon, envahi les baignoires des civilités...

Madame la Notairesse avait une bien belle toilette de cocktail. Monsieur le Conseiller Général arrivé en retard, debout à l'étage, repérait les notables présents sur le plateau, mis en valeur par l'éclairage. Belle "distribution" pour une comédie dramatique, acteurs maquillés d'un sourire de circonstance, masques compassés, de fausse gravité...

On notait la présence de Monsieur le Sous-Préfet en grande tenue passementée d'or, de Monsieur le Maire en jaquette portant écharpe tricolore, de l'Inspecteur d'Académie particulièrement entouré et congratulé...



Distribution des prix dans les années 1945-1950

L'épitoge d'hermine noire et jaune de Monsieur le Principal voltigeait au gré de ses salamecs... Madame la Directrice... mes hommages... Monsieur le Président... enchanté ! Mon Capitaine soyez le bienvenu...

Puis, tous les invités étant en place, un grand silence se fait à l'annonce de l'ouverture de la séance solennelle. Sur un geste de la maîtresse de chant s'élève une vibrante et juvénile Marseillaise.

Le public, debout, applaudit et Monsieur le Principal annonce la présentation du discours d'usage.

Prononcé par Monsieur J..... professeur de philosophie ou Mademoiselle U..... chargée de l'enseignement de l'anglais, cet incontournable laïus était le préalable majeur à la cérémonie. Pour celui qui était officiellement désigné par le chef d'établissement pour cet honneur, il s'agissait, en fait d'une épreuve généralement redoutée, mais parfois... probatoire.

Chacun, ayant à cœur de bien polir son texte (soumis à la censure de Monsieur l'Inspecteur d'Académie), pour paraître aussi brillant que possible sur un thème original pour le public mais, pour eux, plutôt familier...

Les propos, au ton généralement pédagogique, des orateurs mettaient en valeur leur érudition... Ils évoquaient par exemple "l'Esprit de synthèse chez le philosophe Epictète" ou "la truculence populaire des dialogues Shakespeariens..." La théorie de l'Espace - temps d'Einstein"... ou encore "Les Précieuses et la Carte du Tendre..."

Des applaudissements nourris saluaient la fin de cet exposé rarement humoristique... Quoi que !...

Mais... chut ! Voilà que commence la lecture du Palmarès... Les nominations aux félicitations du Conseil de Discipline... Pour un trimestre, pour deux trimestres, pour les trois trimestres... Ovation chaleureuses...

L'enthousiasme se tempérait pour l'énumération des titulaires du Tableau d'Honneur mensuel... Il y en a beaucoup... c'est la récompense des enfants sages !...

C'est ensuite le défilé des Prix d'Excellence et d'Honneur... tandis que, rougissant, le lauréat gravit l'escalier d'accès au podium, un professeur détaille ses nominations :

"Roger Moreau, 1^{er} Prix de Dissertation Française, 1^{er} Prix de Mathématiques, 1^{er} Prix de langues vivantes (allemand), 2^{ème} Prix d'Histoire et Géographie, 2^{ème} Prix de Physique et Chimie... 1^{er} accessit de Gymnastique, 1^{er} accessit de Dessin"... Applaudissements nourris ! C'est une interminable énumération de mérites (par ordre décroissant !) des élèves de chaque classe. Et c'est presque honteusement que l'élève Henri Durand (classe de 4^{ème} B) vient recevoir, des mains de la Directrice de l'Ecole Maternelle, son petit livre de la "collection verte" sanctionnant sa "mention" en Education Physique...

On ovationne le sportif avec la même chaleur que le détenteur de 9 Premiers Prix dans les matières (dites essentielles) ! Revanche des non intellectuels !

J'ai dû vivre, trente années durant, ces cérémonies (jugées finalement obsolètes) depuis la 6^{ème} A où j'étais piteux en Latin, mais brillant en Histoire Naturelle et en Dessin, jusqu'à mes années d'enseignement lorsque, parmi les notables, j'étais devenu le "généreux donateur" du Livre Album en 3 volumes cerné de "bolduc" rouge, remis avec une accolade paternelle à Mademoiselle Annie Lefort, unique élément féminin de la classe de 1^{ère}, faisant honneur à mes cours de dessin d'art !...

Entre le 2^{ème} cycle et le 1^{er} cycle, on s'accorde un bref entracte, fleuri par un chant printanier interprété par la chorale des petits...

Le second acte de la cérémonie se déroule dans une ambiance moins solennelle... Les enfants s'agitent sur leurs bancs, le professeur chargé de la lecture des dernières mentions de récitation et d'instruction civique hâte son débit... La file des lauréats s'allonge au même rythme...

Lorsque le dernier “petit élève” de 7^{me} redescend l’escalier, portant avec précaution son mince livre entoilé de rouge, récompensant son Prix de Sagesse, le mot de la fin appartient à Monsieur le Principal.

Au milieu d’un silence relatif brusquement rétabli, il prononce, comme un verdict, cette phrase aussi rituelle qu’un “ite missa est” :

“La rentrée prochaine est fixée au lundi 2 octobre pour toutes les classes. On applaudit en manière de “déo gratias”; mais c’est déjà la ruée vers la sortie, la bousculade dans la cour du Cinéma-Théâtre...

Dehors, le soleil de juillet nous éblouit sur la place de l’Hôtel de Ville, tandis que carillonnent les cloches de midi...

Edouard Lévêque

Palmarès familial

Relevé dans l’**Echo de l’Indre** (Années 1883-84-85)

Distribution des Prix du Collège de La Châtre :

7 août 1883 :

Pour paraître dans le palmarès, l’élève devait avoir au moins 6 nominations.

- Malicornet Philippe 11 nominations
- Raveau Alexandre 10 nominations
- Couvret Eugène 9 nominations
- Demay Léon 6 nominations
- Rouet Albert 6 nominations

Assistaient à cette distribution : - Le Sous-Préfet, M. Planet Maxime
- Le Maire de La Châtre
- Le Député de l’Indre, M. Ernest Perigois

Monsieur Serres, Professeur de Physique, lut le discours d’usage.

8 août 1884 :

Malicornet Philippe fut cité, mais sans nomination. Il en fut de même pour les autres élèves.

30 juillet 1885 :

Malicornet Philippe a subi avec succès l’examen du diplôme d’Etude de l’Enseignement Secondaire Spécial.

Il fut par la suite professeur adjoint de mathématiques au Lycée de Châteauroux.

Malicornet Philippe faisait partie de l’Amicale du Collège en 1912 (223 membres à cette époque).

Marie-Louise Malicornet-Dagard et Adolphe Malicornet, les petits-enfants de Philippe Malicornet sont anciens élèves et membres de l’Amicale.

